

La 13^e réunion du Comité conseil du Fonds mondial de l'OIE pour la santé et le bien-être des animaux (Fonds mondial de l'OIE) s'est tenue au Siège de l'OIE le 13 décembre 2018. Cette réunion s'articulait autour d'un programme de travail novateur et interactif visant à favoriser une collaboration plus étroite avec ses partenaires et ses investisseurs. Dans son allocution d'ouverture pour présenter ce nouveau format, la Docteure Monique Éloit, Directrice générale de l'OIE, a invité les participants à se pencher sur « les domaines d'action prioritaires actuels et à venir auxquels l'OIE devrait s'intéresser ».

Participaient à cette réunion : des représentants des Pays membres de l'OIE (Allemagne, Australie, Canada, États-Unis d'Amérique, France, Irlande, Italie, Pays-Bas, Royaume Uni, Suisse), d'organisations internationales (Union européenne, FAO, OMS, OMC), de fondations privées (Fondation Bill & Melinda Gates, Confédération internationale des sports équestres) ainsi que de la *Paul G. Allen School for Global Animal Health* (Université d'état de Washington) et de l'Alliance mondiale pour les médicaments vétérinaires du bétail (*Global Alliance for Livestock Veterinary Medicines – GALVmed*). La réunion était présidée par la Docteure Martine Dubuc, Sous-ministre déléguée d'Environnement et Changement climatique Canada et Présidente du Comité conseil.

En termes de ressources, 2018 a été une année record pour le Fonds mondial de l'OIE

Un tour d'horizon du travail accompli par l'OIE l'année dernière a servi de point de départ à cette journée de réunion, avec notamment un rapport financier concis qui a préfiguré 2018 comme une année record, en matière de ressources, pour le Fonds mondial de l'OIE, depuis sa création en 2004. Toutefois, l'OIE a rappelé que la continuité des investissements est nécessaire pour soutenir la mise en œuvre des plans stratégiques, actuel et à venir. Après quoi, sont intervenues une présentation de la vision de l'OIE concernant les programmes mondiaux portant sur la santé et le bien-être animal, ainsi qu'une déclaration annonçant la modernisation des opérations de l'OIE grâce à une politique de ressources humaines renforcée et à un nouveau schéma directeur en matière de technologies de l'information.

Durant la deuxième partie de la réunion, les participants se sont répartis en six groupes de travail afin d'étudier trois sujets choisis, en rapport avec l'élaboration du Septième Plan stratégique de l'OIE, à savoir :

- 1) dialogue sur des priorités mondiales communes
- 2) engagement des partenaires fournisseurs de ressources et des investisseurs
- 3) mécanismes financiers novateurs.

Ces sujets, ainsi qu'une liste de questions connexes, avaient été soumis aux invités préalablement à la réunion. En outre, chaque sujet visait un objectif spécifique :

- **Sujet 1** : développer la compréhension, par l'OIE, des priorités et des objectifs essentiels de ses partenaires et, le cas échéant, identifier de possibles actions de collaboration afin d'atteindre des objectifs communs.
- **Sujet 2** : mettre en évidence les aspects positifs des investissements dans l'OIE et la façon dont ces investissements soutiennent les objectifs communs listés dans le cadre du sujet 1.
- **Sujet 3** : explorer de nouvelles façons de mobiliser les ressources et dresser l'inventaire des expériences alternatives en matière de mobilisation de ressources et d'affectation de fonds.

La continuité des investissements est nécessaire pour soutenir les plans stratégiques

| de l'OIE

Le nouveau format de la réunion a permis un échange d'idées et un débat sur l'élaboration du Septième Plan stratégique de l'OIE. Parmi ces idées, les participants ont identifié la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies comme but commun et ont souligné le rôle important incombant à l'OIE afin d'y parvenir. Les invités ont par ailleurs reconnu l'OIE comme l'organisation de référence pour les normes scientifiquement fondées en matière de santé et de bien-être animal et ont signalé que le travail de l'OIE en matière d'évaluation des Services vétérinaires constituait une base pour d'autres actions et programmes coordonnés par des partenaires extérieurs sur le terrain. Cette contribution de la part de l'OIE n'est pas toujours visible pour la communauté mondiale et, en conséquence, il a été suggéré que l'OIE communique plus efficacement afin de mettre en évidence son rôle en matière de capacités fondamentales, ainsi que les répercussions positives de ses efforts sur d'autres initiatives.

La solide expertise technique de l'OIE, sa démarche visant l'évaluation des Services vétérinaires et sa stratégie de renforcement des capacités ont également été soulignées comme autant de raisons essentielles de collaborer au plan de travail de l'OIE et d'investir en la matière. Toutefois, les participants ont incité l'OIE à lier explicitement son travail avec les ODD afin de permettre aux bailleurs de fonds d'associer aisément l'OIE et leurs propres objectifs.

La Directrice générale de l'OIE remercie l'ensemble des investisseurs pour l'aide régulière qu'ils apportent à l'OIE et fait appel à leur engagement pour soutenir la mise en œuvre du Septième Plan stratégique

Pour les investisseurs et partenaires invités à cette réunion, il est essentiel que le Septième Plan stratégique de l'OIE s'inscrive dans le cadre du mandat de l'OIE et de sa responsabilité envers ses Membres. Les participants ont débattu des avantages et des inconvénients à investir par le biais de mécanismes de financement communs ou d'affectation de fonds à un objet en particulier ; les relations avec les banques régionales de développement et la recherche de nouvelles collaborations avec le secteur privé ont été évoquées comme solutions potentielles pour lever des fonds à l'avenir.

Tel que le conçoit la Docteure Éloit, le prochain plan stratégique « devrait être la suite logique du plan actuel (2016–2020), s'inspirant des attentes des partenaires et des Membres, et non un document élaboré en interne et soumis aux Membres lors de l'Assemblée mondiale des Délégués de l'OIE en 2020 ».

La 13^e réunion du Comité conseil du Fonds mondial de l'OIE a marqué la première étape dans la poursuite de cet objectif. Conscient des défis que suppose un tel processus participatif, l'OIE a confié au cabinet d'audit et de conseil Price waterhouse Coopers (PwC) l'élaboration d'une méthodologie en vue de collecter les contributions et suggestions de tous les partenaires concernés. Deux consultants de PwC ont par ailleurs participé à cette réunion afin d'avoir un premier aperçu de la façon dont l'OIE est perçue par ses investisseurs et ses partenaires et de cerner leurs attentes futures. Sur la base de toutes les informations collectées, et notamment des idées émergeant de cette 13^e réunion du Comité conseil, PwC assistera l'OIE dans la définition et l'élaboration d'une vision globale, inclusive et collaborative de l'OIE à venir.

Remerciements

L'OIE et ses Membres souhaiteraient témoigner leur gratitude à tous les investisseurs ayant contribué au Fonds mondial, à savoir :

- Pays membres de l'OIE : l'Allemagne, l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, la République Populaire de Chine, la Colombie, la République de Corée, l'Espagne, les États-Unis d'Amérique, la France, l'Irlande, l'Italie, le Japon, le Mexique, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, le Paraguay, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la Suisse ;
- Organisations internationales : l'Union européenne, la Banque mondiale, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ;
- Organisations non-gouvernementales et fondations privées : la Confédération internationale des sports équestres (IHSC), la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation Maris Llorens et le Pew Charitable Trusts.

ACTIVITÉS ET PROGRAMMES

PARTENAIRES

Une vision collaborative de l'avenir

Partenaires et investisseurs se sont réunis pour contribuer à l'élaboration du prochain Plan stratégique de l'OIE



© OIE/María Moreno

